**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
**Band:** 61 (1923)
**Heft:** 30

**Artikel:** Pour le premier août
**Autor:** Chatelan-Roulet, Louise
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-218104

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

61me ANNEE — N° 30. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU.* Samedi 28 juillet 1923.

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

**Rédaction et Administration :**
**Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne**
**PRÉ-DU-MARCHÉ, 9**

*Pour les annonces s'adresser exclusivement à la*
**PUBLICITAS**
Société Anonyme Suisse de Publicité
**LAUSANNE et dans ses agences**

**ABONNEMENT :** *Suisse,* **un an Fr. 6.—**
**six mois, Fr. 3.50** — *Etranger,* **port en sus.**

**ANNONCES**
**30 cent. la ligne ou son espace.**
**Réclames, 50 cent.**
***Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.***

On peut s'abonner au ***Conteur Vaudois*** jusqu'au 31 décembre 1923 pour **3 fr. 00** en s'adressant à l'administration 9, Pré-du-Marché, à Lausanne.

### POUR LE PREMIER AOUT

*Petits et grands, réjouissons-nous*
*Car c'est aujourd'hui le Premier Août !*
*Des hauteurs sévères du Jura*
*Aux pics neigeux des Alpes sauvages,*
*Dans les cités et dans les villages,*
*Même joie, partout règnera,*
*Et l'hymne sacré des anciens âges*
*Retentira !*
*Que dans la Suisse cette journée*
*A l'allégresse soit consacrée !*
*Chantons tous en commun :*
*Un pour tous, tous pour un !*

*Jeunes et vieux, réjouissons-nous*
*Car c'est aujourd'hui le Premier Août !*
*Résonnez, cloches, avec fierté !*
*De nos vallons, aux plus hautes crêtes,*
*Carillonnez vos beaux airs de fêtes !*
*Du Créateur, chantez la bonté !*
*Un vent d'amour plane sur nos têtes :*
*La Liberté !*
*Que dans la Suisse cette journée*
*A l'allégresse soit consacrée !*
*Chantons tous en commun :*
*Un pour tous, tous pour un !*

*Vous tous ici, réjouissez-vous,*
*Car c'est aujourd'hui le Premier Août !*
*Contemplez, joyeux, le drapeau*
*Qui préside à nos fêtes champêtres,*
*Qu'il flotte, en ce jour, à nos fenêtres,*
*Dans les cités et dans les hameaux !*
*Elle nous dit, la croix des ancêtres :*
*Les cœurs en Haut !*
*Que dans la Suisse cette journée*
*A l'allégresse soit consacrée !*
*Chantons tous en commun :*
*Un pour tous, tous pour un !*

Louise Chatelan-Roulet.

### HISTOIRE DE LA VIA DUO BRAVOU MAJOR DAVEL

VO saidé ti l'histoire dao majo Davel, ma se ie vo la raconté ora, l'é po lou plliaisi dè vous la deré ein patoi et dè la rederé encor on iadzon.

L'est coumein la tsanson de la *Fîta dau quatorze,* mé on l'ou, mé on a dé plliaisi de la reoure !

Lou peiré dau crâno majo étai menistre à Morrein proutze de Tsema. L'est à quié Djan-Daniet-Abram Davel l'est venîa au mondou, lou derrai de la famille, en l'an seize-et-ceint-septanta-et-si. L'avai cinq ans quand son peiré est mé. La véva a don du quittâ Morrein po allâ s'établi à Lodzena. L'est inquié io lou petit Davel l'é zu à l'écoula, mâ n'iré pas fé po recordâ et son régent avai dao mau à lei fourra oquié dein la tita. Assebin on l'a einvoyé appreindre l'alleman à Intrelac et can l'a bin su talmatzi et féré l'ou fouêtre, l'est revegnai à Lodzena po fini son instrukchon. Quemain ne savai pas trouquié féré, l'est zu fairé on appreintissadzou de notaire, tsi on onclliou que s'appelavé Wullyamoz. Apri dou zans l'avai son brevet.

Mâ ci commerce de féré dei testameints, dressi dei protets et féré dei misés ne lai allavé rein tan bin. Assebin on bî dzo s'einmode po s'eingadzi ein n'Hollande, su lou service; l'iré on ridou militairou, adi bein ein ralhia, bin dé pilhiesuti que lou gros générat Wille. Commeint l'avai dinche dao gout pou le service, l'a dabé éta caporat et pu fourrier. Apri que l'avai zu dei contreveyiondzé avoué les Bernois ein n'Hollande, l'a paasâ âo serviçou de la France, ma ça ne lai allavé pas de servi dése Louis Quatorze qué tsécagnivé lei protestants; l'est donc reintrâ au pays et ti ses amis l'ant éta bainaise de le revère, l'étai on tant galé homme, grâchao avoué lei dzeins et adi on crânou gallîâ. L'est dein sti momeint que l'a éta nomma majo po alla féré la dierra à Wilmergue, io l'ai a zu onna défrepenaïe dao biabliou et io lei Bernois l'irant d'abô fottu, se lei Vaudois n'étant pas veniâ à lau sécot déso lei zodrès do majo Davel, et ont pu dinche gagnî la bataille. Assebin lou gouvernameint de Berne po récompeinsa Davel l'a nomma Commandant d'arrondissemeint à Cully io ie l'avei son bureau. Inquie viquessai bein tranquillou, allavé ao pridzou toté lei demeindze et baillivé la communion.

L'iré à ci momeint, quié lei gros de Berne, eimbêtavan lei Vaudois et fasan lou fiaibocons et cein né fasai plliaisi ao majo que veyai ti lei dzeins tristou, rondzi d'impout pâ lei baillis de Berne; d'obedzi de travailli po clliou tsaravoutes d'excellences, et tot cein bevessai lou sang de Djan-Daniet-Abram.

L'est po cein que l'a met dein sa tita dé libérâ lei Vaudois et de lei affrantsi dé Berne.

Vo seide cein que s'est passâ. Davel a convocâ sei trei compagni à Cully, lei a menâ à Lodzena po reinversa lo gouvernameint, l'a démandâ ao syndique et aux municipaux de Lodzena si l'ira d'acco avoué li, lei ont répondu quié oï, mâ n'iré pas la vreta ti clliou gaillâ iran dei traîtres et dei veindus à leu z'excellences. Apri que l'ont zu fait bon seimbliant, l'on einclliou lou brave majo à la gloriette, l'on djudji, condamnâ et l'ai on coupâ la tita ! Tsaneros de tsarravoute, va...

On pau bein dere en chendzeint à notres bravou majo quemin on vei su lei tombes au simétire :

Il est au ciel et dans nos cœurs.

*Mérine.*

---

**A la montagne.** — **Vous me disiez que personne n'était monté sur ce sommet avant moi, et voici une femme.**

**— Ah ! ça ne compte pas... c'est la marchande de cartes postales.**

### UN PETIT MOT, S. V. P.

LES réflexions de votre collaborateur broyard sur les journalistes m'engagent à vous envoyer ces lignes. Il me souvient d'avoir lu dans un livre de Laboulaye, sauf erreur, *Paris en Amérique,* quelques lignes où un sieur Humbug donne son opinion, non pas précisément sur les journalistes, mais sur les conditions que ceux-ci doivent réunir pour exercer avec fruit leur intéressante profession. Je vais vous transcrire ce passage, en partant du point de vue que ces lignes seront lues par des esprits assez intelligents pour n'en repentir aucun chagrin si, dans cette citation textuelle, quelques mots paraissaient un peu forts. Il est bien entendu, n'est-ce pas, que nous sommes dans le domaine — objectivement; ah ! quel mot de tout repos — de la psychologie.

« Pour faire un bon journaliste, dit Humbug avec une gravité comique, il faut la face d'un chien, le flair d'un chien, l'imprudence d'un chien et la fidélité d'un chien. La face d'un chien pour intimider les coquins, le flair d'un chien pour les sentir de loin, l'imprudence d'un chien pour aboyer après eux malgré leurs grimaces et leurs menaces, le courage d'un chien pour leur sauter à la gorge, la fidélité d'un chien pour partir, s'arrêter et revenir au premier appel de la vérité. »

Si Laboulaye avait connu les chiens policiers de nos jours, il n'eût pas manqué de convenir que la société était décidément bien protégée. L'imprudence d'un chien ! Songez-y, messieurs les journalistes ! Peut-être Humbug avait-il connu le Père Duchêne. Il ne faut pas être imprudent. Puis, sur ce chapitre, je préfère l'apologue de Rabelais, qui voit un chien rencontrer quelque os médullaire :

« C'est, dit Platon, la bête du monde la plus philosophe. Si vous l'avez vu, vous avez pu noter de quelle dévotion il le guette, de quel soin il le garde, de quelle ferveur il le tient, de quelle prudence il l'entame, de quelle affection il le brise, et de quelle diligence il le suce. Qui l'induit à ce faire ? Quel est l'espoir de son étude ? Quel bien prétend-il ? Rien plus qu'un peu de mœlle... »

Et l'excellent auteur de Pantagruel conclut que « par curieuse leçon et enditation fréquente » il faut lire ses beaux livres de « haulte graisse, rompre l'os et sucer la substantifique mœlle... ».

Chiens de journalistes, vous avez entendu ! On ne saurait parler meilleur et plus propre langage.

*J. Nel.*

---

**Exercice.** — Formez une phrase avec le mot cheval et le verbe tirer.

— Le cheval tire la voiture.

— Bien. Et maintenant, employez ce verbe à l'impératif, commandez au cheval de tirer la voiture. Silence.

Tout à coup, au fond de la classe, une main se lève.

— Eh bien, Louis, tu as trouvé ?

— Oui M'sieur : « Hue ! »

**Chez la devineresse** — **C'est merveilleux et qu'est ce que vous trouvez ordinairement dans toutes les mains ?**

**— Vingt francs.**